

PROCLAMATION EN ARABE

ADRESSÉE PAR LE GÉNÉRAL DE BOURMONT,

Général en chef de l'expédition d'Alger,

Aux habitants de la ville d'Alger et des tribus, en juin 1830.

Traduction littérale par M. Bresnier.

Au nom du Dieu qui crée et fait retourner à la vie. C'est de lui que nous implorons notre secours.

Messeigneurs les Cadis, Chérifs, Eulama, Chefs et Notables, agréez de ma part le plus complet salut, et les vœux les plus empressés de mon cœur, avec des hommages multipliés.

Sachez (que Dieu vous guide vers la justice et le bien !) que Sa Majesté le Sultan de France, que je sers (puisse Dieu rendre ses victoires de plus en plus éclatantes !), m'a fait la faveur de me nommer général en chef.

O vous, les plus chers de nos sincères amis, habitants d'Alger et de toutes les tribus *marocaines* (sic) dépendant de vous (1), sachez que le Pacha votre chef a eu l'audace d'insulter le drapeau de la France qui mérite toute sorte de respects, et a osé le traiter avec mépris. Par cet acte d'inconvenance, il est devenu la cause de toutes les calamités, de tous les maux qui sont prêts à fondre sur vous, car il a appelé contre vous la guerre de notre part.

Dieu a enlevé du cœur de Sa Majesté le Sultan de France (que le Seigneur perpétue son règne !) la longanimité et la miséricorde qui lui sont habituelles, et qui sont universellement reconnues. Ce Pacha, votre maître, par son peu de prudence et l'aveuglement de son cœur, a attiré sur lui-même une terrible vengeance. Le destin qui le menace va s'accomplir, et bientôt il va subir l'humiliant châtement qui l'attend.

Quant à vous, tribus des *Marocains* (i. e. des Arabes et des Kabiles de l'Algérie), sachez bien et soyez pleinement convaincus

(1) En se servant du mot *Mar'ariba* le rédacteur de ce document a cru dire les *Magrébins*, les habitants du Magreb, ignorant que dans l'usage vulgaire il se prend toujours pour désigner les Marocains. — *Note de la R.*

que je ne viens pas pour vous faire la guerre. Ne cessez point d'être en toute sécurité, en pleine confiance dans vos demeures; continuez vos affaires, exercez vos industries en toute assurance. Je vous donne la certitude qu'il n'est personne parmi nous qui désire vous nuire dans vos biens ni dans vos familles. Je vous garantis que votre pays, vos terres, vos jardins, vos magasins, en un mot, tout ce qui vous appartient, d'une importance minime ou considérable, restera dans l'état où il se trouve. Nul d'entre nous n'entravera la jouissance ou l'exercice d'aucune de ces choses, qui resteront toujours entre vos mains. Croyez à la sincérité de mes paroles.

Je vous garantis également, et vous fais la promesse formelle, solennelle et inaltérable, que vos mosquées grandes et petites ne cesseront d'être fréquentées comme elles le sont maintenant, *et plus encore* (sic), et que personne n'apportera d'empêchement aux choses de votre religion et de votre culte.

Notre présence chez vous n'est pas pour vous combattre; notre but est seulement de faire la guerre à votre Pacha, qui, le premier, a manifesté contre nous des sentiments d'hostilité et de haine.

Vous n'ignorez pas les excès de sa tyrannie, la dépravation de sa mauvaise nature, et nous n'avons pas besoin de vous exposer ses mauvaises qualités et ses actes honteux; car il est évident pour vous qu'il ne marche qu'à la ruine et la destruction de votre pays, ainsi qu'à la perte de vos biens et de vos personnes. On sait qu'il n'a d'autre désir que de vous rendre pauvres, misérables, plus vils que ceux que la malédiction divine a frappés.

Un fait des plus étranges, c'est que vous ne compreniez pas que votre Pacha n'a en vue que son bien-être personnel; et la preuve, c'est que les plus beaux des domaines, des terres, des chevaux, des armes, des vêtements, des bijoux, etc., sont tous pour lui seul.

O, nos amis les *Marocains* (les Arabes), Dieu (qu'il soit glorifié) n'a permis ce qui a eu lieu de la part de votre inique Pacha, que par un acte de sa divine bonté envers vous: afin que vous puissiez atteindre une prospérité complète par la ruine de votre tyran et la chute de son pouvoir, et pour vous délivrer des inquiétudes et de la misère qui vous accablent.

Hâtez-vous donc de saisir l'occasion. Que vos yeux ne soient pas aveugles à l'éclat lumineux du bien-être et de la délivrance,

que Dieu fait briller devant vous. Ne soyez pas indifférents à ce qui renferme pour vous un sérieux avantage; éveillez-vous au contraire pour abandonner votre Pacha et pour suivre un conseil que nous vous donnons dans votre intérêt. Soyez certains que Dieu ne cherche jamais le malheur de ses créatures, et qu'il veut que chacun jouisse de la part spéciale des nombreux bienfaits que sa divine bonté a répandus sur les habitants de la terre.

Musulmans, les paroles que nous vous adressons viennent d'une entière amitié, et renferment des sentiments pacifiques et affectueux. Si vous envoyez vos parlementaires à notre camp, nous nous entretiendrons avec eux. Nous espérons, Dieu aidant, que nos conférences amèneront des conséquences avantageuses et profitables pour vous.

Dieu nous donne la confiance que lorsque vous serez convaincus que notre but unique est votre bien et votre intérêt, vous nous enverrez avec vos parlementaires toutes les provisions dont notre armée victorieuse a besoin : farine, beurre, huile, veaux, moutons, chevaux, orge, etc. Lorsque vos convois nous seront parvenus, nous vous en remettrons immédiatement, en argent comptant, le prix que vous en désirerez, et même plus encore.

Mais (à Dieu ne plaise!), s'il arrivait que vous agissiez contrairement à ce que nous avons dit, et que vous préférassiez nous résister et combattre, sachez que tout le mal et tous les désordres qui en résulteront viendront de votre fait; ne vous en prenez qu'à vous-mêmes, et soyez certains que ce sera contre notre volonté. Soyez convaincus que nos troupes vous envelopperont facilement, et que Dieu vous mettra bientôt en leur pouvoir. De même que le Seigneur recommande l'indulgence et la miséricorde pour les faibles et les opprimés, de même aussi il inflige les plus rigoureux châtimens à ceux qui commettent le mal sur la terre, et qui ruinent les pays et les habitants.

Si donc vous vous opposez à nous par des hostilités, vous périrez tous jusqu'au dernier.

Telles sont, Messieurs, les paroles que j'ai cru devoir vous adresser. C'est un conseil bienveillant que je vous donne; ne le négligez pas : sachez que votre intérêt est de l'accepter et de vous y conformer.

Personne ne pourra détourner de dessus vous la destruction, si vous ne tenez aucun compte de mes avis ni de mes menaces. Ayez la certitude la plus positive que notre Sultan victorieux

et gardé par le Dieu Très-Haut ne peut lui-même les modifier, car c'est un arrêt du destin, et l'arrêt du destin doit fatalement s'accomplir.

Salut à celui qui entend et se soumet.

Voici maintenant le texte de ce curieux document, transcrit avec soin. Les gallicismes et les mots improprement employés que l'on y rencontre s'expliquent et se justifient par l'inexpérience où l'on était alors des choses pratiques et usuelles des Arabes.

* هذه مناداة من سار عسكر امير الجيوش البرانسوية *

الى سكان الجزائر واهالي القبائل

بسم الله المبدئ المعيد وبه نستعين
يا ايها ساداتي الفضاة والاشراف والعلماء واكابر المشايخ
والاخياريّة افبلوا مني اكمل السلام واشهل اشواف قلبي بمزيد
العز والاكرام اما بعد اعلموا هداكم الله الى الرشده والصواب ان سعادة
سلطان برانسه مخدمى وعزة جنابه الاعلى عز نصره فد انعم
على بتوليته ايتى منصب سار عسكر ويا اعز اصدقائنا ومحبتينا
سكان الجزائر ومن ينتهى اليكم من شعب الهغربيه ان الباشا
حاكمكم من حيث انه تجراء على بهدلة بيروف برانسه المستحق
كل الاعتبار وافدم على اهانتهم وفقد سبب بجهله هذا كل ما هو
عقيد ان يحلّ يتكم من الكوارث والمضرات لكونه دعى عليكم

الحرب من قبلنا فإن عزة افتدار سلطان برانسه دام ملكه
نزع الله من قلبه مرحمته المعهودة وراسته المعروفة المشهورة فلا
بد أن هذا الباشا جاكيم من فلة بصيرته وعمارة قلبه فد جذت
على نفسه لانتقام المهول وفد دنا منه الفدر المفتر عليه وعن قريب
يحل به ما استحقه من العذاب الهين اما انتم يا شعب المغاربة
اعلموا وتأكدوا يفينا اني لست آتيا لاجل محاربتكم بعليكم ان
لا تزالوا آمنين ومطمئنين في اماكنكم وتعملوا اشغالكم وكل ما لكم
من الصنائع والحروب براحة سرتم اني احقق لكم انه ليس
فيينا من يريد يضركم لا في مالكم ولا في اعيالكم ومما ضمن
لكم ان بلادكم وارضيتكم وبساتينكم وحوانيتكم وكل ما هو لكم صغيرا
كان او كبيرا فيبقى على ما هو عليه ولا يتعرض لشي من ذلك
جميعه احد من قومنا بل يكون في ايديكم دائها بآمنوا بصدق
كلامي ثم اتنا ضمن لكم ايضا ونعدكم وعدا حفيفا مؤكدا غير
متغير ولا متاؤل ان جوامعكم ومساجدكم لا تزال معهودة معهورة
على ما هي الآن عليه واكثر وانه لا يتعرض لكم احد في امور دينكم
وعبادتكم بان حضورنا عندكم ليس هو لاجل محاربتكم وانها
فصدنا محاربة باشتكم الذي بدأ واطهر علينا العداوة والبغضاء ومما
لا يخفى عليكم غاية تحكمه وفتح طبعه المشوم ولا ينبغي لنا ان
نطاعكم على اخلافه الذميمة واعماله الرذيلة فانه واضح لديكم انه
لا يسعى الا على خراب بلادكم ودثارها وتضييع اموالكم واعماركم

ومن المعلوم انه انما يريد ان يجعلكم من البفراء المنحوسين المبهدين
الخاسرين اكثر من المسخط عليهم فمن اعجب الامور كيف يُغبي
عنكم ان ياشتكم لا يفسد الخير الا لذاته والدليل كون احسن
العبارات والاراضى والخيل والسلاح واللبس والحلى وما اشبه ذلك
كله من شأنه وحدة بسيا ايها احبابنا سكان المغرب انه عز
وجل ما سح بان يصدر من باشتكم الظالم ما جعله من اعمال
الخبث والردى الا انعاما منه سبحانه وتعالى عليكم حتى تحصلوا
بهلاكه وبزوال سلطنته على كل خير ويخرج عنكم ما انتم فيه
من الغم والشدة واذ والحل هذه اسرعوا واغتنموا الفرصة ولا تعي
ابصاركم عما اشرفه الله عليكم من نور اليسر والخلص ولا تغفلوا
عما فيه مصاحتكم بل استيفظوا لكى تتركوا باشتكم هذا وتبعوا
شورنا الذى يؤول الى خيركم وصلاحكم وتحففوا انه تعالى لا يبغى
فقط ضرر خليفته بل يريد ان كل واحد من براياة يحوز ما يخصه
من واجر نعمة التى اسبغها على سكان ارضه يسا ايها اهل الاسلام
ان كلامنا هذا صادر عن الحب الكامل وانه مشتهل على الصلح
والهودة وانتم اذا شيعتم مراسيلكم الى اوردينا حينئذ نتكلم
واياهم والمرجو من الله تعالى ان محادثتنا مع بعضنا بعض يؤول
الى ما فيه منافعكم وصلاحكم وعشينا بالله انكم بعد ما تحققتم
ان مفاصدنا وغايتنا البريدة ليست هي سوى خيركم ومنفعتكم
تشيعوا لنا صحبتة مراسيلكم كل ما يحتاج اليه عسكرينا الهنصور من

الذخائر ما بين طحين وسمن وزيت وعجول وغنم وخيل وشعير
وما يشبهه وحين وصلت رسالاتكم هذه الينا فحالا ندفع الثمن
بلوسا نقدية على ما تريدون واكثر هذا واما ان كان منكم
معاذ الله خلاف ذلك حتى تختاروا محاربتنا ومفاومتنا اعلما
ان كل ما يصيبكم من المكروه والشر انما يكون سببه من جهتم
فلا تلوموا الا انفسكم بايتمنا انه ضد ارادتنا فليكن عندكم
محققا ان ساكرنا المنصورة تحيط بكم بايسر مرام ودون تعب
وان الله يسلطها عليكم فانه تعالى كما انه يامر من يجعل لهم
النصر والظفر بالرحمة والمسامحة على الضعفاء المظلومين فكذلك
يحكم باشد العذاب على المفسدين في الارض العائشين على البلاد
والعباد فلا بد انكم ان تعرضتم لنا بالعداوة والشر هلكتم عن
آخركم هذا ايتها السادة ما بدا لي ان اكلتمكم به فهو نصيحة مني
اليكم فلا تغفلوا عنه واعلموا بان صلاحكم انما في قبوله والعمل
عليه وان هلاككم لا يرد منكم احد ان عرضتم عنها نصحتكم
وانذرتكم به وايتمنا يفيينا مؤكدا ان كلام سلطاننا المنصور
المحفوظ من الله تعالى غير ممكن تغييره لانه مفتر والمفتر لا بد
ان يكون السلام على من سمع واطاع

